

LE SÉNAT

Le jeudi 13 février 1986

La séance est ouverte à 14 heures, le Président *pro tempore*, l'honorable Martial Asselin, étant au fauteuil.
Prière.

[Traduction]

LE SÉNAT

L'AFFECTATION DES PIÈCES—QUESTION DE PRIVILÈGE

L'honorable Royce Frith (leader adjoint de l'opposition): Honorables sénateurs, je soulève la question de privilège. Je vais d'abord vous exposer les faits.

Depuis le début de la session—c'est le mot juste, je crois—c'est-à-dire depuis les élections de 1984 et le début de nos délibérations, le caucus des sénateurs libéraux a chargé un groupe de préparer la période des questions. A chaque jour de séance, ce groupe se réunit à 13 h 30 dans la pièce 263-S.

Le sénateur Langlois: Y fait-on de l'écoute électronique?

Le sénateur Frith: Nous n'avons pas vérifié s'il y avait des microphones.

Aujourd'hui, le cabinet du sénateur MacEachen a été informé que les sénateurs conservateurs avaient besoin de cette pièce et qu'il fallait la leur laisser.

Une voix: C'est gentil!

Le sénateur Frith: Cette demande provenait du cabinet du whip ministériel, le sénateur Phillips, et non pas du sénateur lui-même. Le sénateur MacEachen a donc envoyé une note pour demander si le whip voulait que nous renoncions à notre habitude, s'il fallait vraiment lui laisser la pièce alors que nous l'avions réservée. Voici ce qu'on nous a répondu: «Les sénateurs conservateurs ont besoin de cette pièce».

J'ai l'impression qu'il s'agissait d'un caucus à l'heure du déjeuner ou d'un déjeuner. Par conséquent, j'ai fait tenir la note suivante au cabinet du sénateur Phillips:

J'apprends du cabinet du sénateur MacEachen qu'il vous faut aujourd'hui la pièce 263-S pour un caucus spécial à l'heure du déjeuner.

Vous n'ignorez pas que notre groupe chargé de la période des questions a réservé cette salle pour 13 h 30 les jours de séance.

Nous en aurons donc besoin à cette fin aujourd'hui. Nul doute que vous l'aurez libérée à cette heure-là.

Puis, j'ai reçu le message suivant sur mon répondeur téléphonique:

Le cabinet du sénateur Phillips à l'appareil. En réponse au message du sénateur Frith au sénateur Phillips, celui-ci m'a prié de vous informer que les sénateurs conservateurs ont besoin de leur pièce—

J'ignore au juste à qui se rapporte ce «leur».

Le sénateur Guay: Cela me paraît clair.

Le sénateur Frith: Il dit «leur pièce», veut-il dire la pièce des conservateurs ou la pièce des libéraux? Ce n'est pas clair. Le sénateur Phillips et son caucus en ont besoin.

Le sénateur Flynn: Dieu nous protège!

Le sénateur Frith: De toute façon, le message continue:

... et ils se réuniront à 13 h 30; la pièce 260-N a été réservée pour le groupe de la période des questions et on a demandé aux agents de la mettre à leur disposition. Merci.

Le sénateur Flynn: Merci!

Le sénateur Perrault: Scandaleux!

Le sénateur Frith: Voilà tout le message.

Honorables sénateurs, je pense que nous avons besoin de précisions sur la façon d'établir si une pièce est réservée ou non. Est-ce la pratique au Sénat—et je ne le pense pas—de voir le whip du gouvernement dire à tout le monde, y compris un caucus qui a réservé une pièce, qu'il doit la libérer pour quelqu'un d'autre—dans le cas présent des collègues conservateurs? Il n'y a pas de doute que le travail d'affectation des pièces est difficile. Le groupe des présidents de comité avait décidé il y a quelque temps de confier ce travail aux whips en ce qui concerne les comités. C'était le sénateur Lafond qui en était responsable auparavant, mais on a décidé d'en charger les whips.

Je crois que nous devrions comprendre que le whip du gouvernement, qu'il soit conservateur ou libéral—selon l'époque—n'a pas le droit de faire ce qu'a fait le sénateur Phillips aujourd'hui. Si j'ai tort et s'il a effectivement ce droit, nous devons revoir cette question d'une autre façon.

L'honorable Orville H. Phillips: Honorables sénateurs, je suis heureux que le sénateur Frith ait soulevé ce point. Je regrette qu'il parle au nom du sénateur MacEachen, car j'ai toujours un peu de mal à parler à un mandataire.

Au moment où je quittais mon bureau hier soir, on m'a remis un message demandant si c'était une requête ou un ordre. J'ai dit à mon adjoint de répondre que c'était une réunion du caucus. Tout le monde sait, je pense, qu'une telle réunion a priorité sur tout autre. Il en a été ainsi depuis que je suis venu au Parlement la première fois en 1957, et je pense que cela tient toujours.

Le sénateur Frith: Et s'il y avait deux réunions du caucus?

Le sénateur Phillips: Il ne s'agissait pas d'une réunion du caucus sénateur Frith; c'était une simple réunion.

Le sénateur MacEachen: Qui en avait décidé ainsi?

Le sénateur Frith: Je suis heureux d'avoir soulevé cette question.